

## COMPTE-RENDU DE PROCÉDES ET EXERCICES DE PHONÉTIQUE FRANÇAISE A L'USAGE DES MALGACHOPHONES

Claude FOUCHE  
UNIVERSITE DE MADAGASCAR  
Institut de Linguistique Appliquée  
Tananarive, 1972, 50 p. + 4 planches

Spécialiste de phonétique, M. Claude FOUCHE avait déjà donné en 1970 une étude sur *Les interférences du phonétisme malgache merina dans le français parlé à Tananarive* : après dépouillement d'un important corpus oral, l'auteur expliquait les principales fautes phonétiques relevées, par la comparaison des systèmes phonologiques du malgache et du français. Il s'agissait en somme d'une étude contrastive des deux langues dans un domaine particulier, type d'étude aujourd'hui familier aux linguistes, mais qui, même motivé par des préoccupations pédagogiques, n'en demeure pas moins théorique et soumis aux contraintes rigoureuses de l'analyse linguistique.

La matière du présent ouvrage ne diffère pas de celle du précédent, mais la perspective est autre. Il ne s'agit plus de savoir quelles sont les fautes et pourquoi elles se produisent, il s'agit, maintenant que leur origine est déterminée, d'utiliser les connaissances acquises pour proposer aux professeurs de français à Madagascar les techniques de correction appropriées, quel que puisse être du reste le statut réservé dans l'avenir à cette langue. Le son *r*, les deux *o*, celui de *pot* et celui de *porte*, les sons */i/* et */y/*, les voyelles nasales, les consonnes *s* et *ch*, le *e* muet, les consonnes sourdes et sonores, les semi-voyelles sont les difficultés les plus fréquentes. Huit fiches pédagogiques leur sont consacrées.

Toute correction implique une connaissance exacte du *problème* et de son origine de la part du pédagogue. Les fautes phonétiques proviennent soit de la différence d'articulation entre les sons du français et du malgache (problème du *r*), soit le plus souvent, de l'existence dans la structure du français d'une distinction ou d'un trait supplémentaire que l'on ne trouve pas en malgache. Par exemple le français

distingue deux degrés d'apertune (/e/ et /ɛ/, entre /i/ et /a/), le malgache n'en distinguant qu'un et ne possédant ainsi qu'un seul phonème intermédiaire. En général le malgachophone transposera ses habitudes articulatoires et/ou négligera de produire une distinction essentielle. Le *but* des exercices correctifs consistera à éviter la transposition de ces habitudes et à faire prendre conscience de l'importance de la production de réalisations différenciées. Chaque fiche contient ainsi un bref exposé définissant en termes clairs le problème, les articulations défectueuses et correctes, la nature de la correction à apporter. Il nous a semblé que, même s'il n'est pas familiarisé avec la phonétique, le professeur ne rencontrera aucune difficulté de lecture, les principes élémentaires de la transcription phonétique étant rappelés au départ, les termes techniques expliqués en note, de nombreux croquis et d'excellentes planches bichromes visualisant les explications.

L'essentiel des fiches est consacré à de nombreux exercices de correction et à leur technique. En premier lieu il s'agit de faire entendre et discriminer par l'élève la distinction qu'il ne percevait pas en raison d'une « surdité phonologique » (exercices d'audition et de discrimination), puis de lui faire produire correctement ces sons. Divers procédés sont utilisés à cet effet : prise de conscience des mouvements des organes phonateurs, exagération de l'articulation, combinaison avec d'autres sons facilitant l'articulation correcte (faire labialiser le *s* en *ch* en le combinant avec des voyelles labiales par exemple) etc... Tous ces procédés sont bien connus des spécialistes de l'enseignement d'une langue étrangère et ont été largement diffusés par les publications du B.E.L.C. celles de Pierre et Monique LEON notamment. L'avantage de l'ouvrage de M. Claude FOUCHE est d'être l'aboutissement d'une étude spécifique du malgache et d'une longue expérience pédagogique dans le pays : si bien que chaque fiche tient exactement compte de la gradation des difficultés de réalisation pour un malgachophone et propose une progression parfaitement adaptée.

Nous ne doutons pas que l'ouvrage atteigne son objectif qui est de servir et d'être utile. Les études de phonétique, théoriques et appliquées ont désormais atteint le seuil de la rentabilité et de la généralisation : souhaitons que des études du même style se développent maintenant dans d'autres domaines de l'enseignement tout aussi cruciaux et que les professeurs disposent bientôt d'outils adaptés à l'enseignement des structures syntaxiques.

Alain GERVEIX